

**LE JOUR, 1949  
11 DÉCEMBRE 1949**

## **LE SALUT DE JÉRUSALEM**

Le vote est acquis assurant l'internationalisation de Jérusalem.

Trente-neuf nations ont voté **pour**, quatorze ont voté **contre** comprenant les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Six se sont abstenues. On saura gré à l'U.R.S.S. et à ses clients d'avoir voté pour l'internationalisation, quel que puisse être d'ailleurs le mobile de ce vote.

Les Anglais et les Américains en maintenant leur attitude n'ont pas découragé leurs amis; les premiers ont ménagé surtout le roi de Jordanie ; les seconds, les juifs de leur nationalité.

La dernière voix entendue est celle de M. Moshé Sharett (naguère M. Moshé Shertock) qui, au nom d'Israël, a appelé sur les nations, avec les foudres mosaïques, le jugement des événements et de l'histoire. On peut espérer qu'Israël n'aura pas recours cette fois à la bande Stern. Le catalogue est suffisant des exploits du passé, du terrorisme érigé en système, des édifices dynamités, du meurtre du comte Bernadotte après l'assassinat de Lord Moyne.

On disait autrefois des Anglais que leur patience est longue quand leur mémoire paraît courte. Est-ce encore vrai aujourd'hui ?

**En bref, les Nations-Unies vont s'établir à Jérusalem. Pourvu qu'elles n'y soient pas comme des oiseaux de passage.** Les efforts conjoints de la Chrétienté et de l'Islam ont abouti à ce résultat un peu consolant après la suite pénible des défaites. **Le Vatican a agi cette fois avec force et sa voix a été entendue.**

Ce qu'on obtient n'est qu'un retour partiel au point de départ il est vrai ; mais c'est l'affirmation déterminée d'une volonté de défense en face du déchaînement des ambitions d'Israël.

Israël a pu croire un moment qu'il était déjà le maître du monde ; sa puissance éclatait partout ; des Etats-Unis à l'U.R.S.S., d'un continent à l'autre, il ne trouvait partout qu'encouragements et appuis ; et ses représentants occultes au sein même des gouvernements favorisaient sa marche démesurée. **La tentative n'est pas près de sa fin ; mais maintenant une borne est posée, une borne qu'Israël tentera certainement de miner.**

**Il dépend des Nations-Unies de ne plus fléchir et, après avoir sauvé l'honneur, de sauver la paix.**